

Notre sainteté : n'ayons pas peur d'en parler un autre jour que la Toussaint. « Ce qui est premier et qui conditionne notre organisation, c'est notre relation à Dieu, par le Christ dans l'Esprit Saint, notre vie chrétienne dans sa dimension personnelle et communautaire, et de manière indissociable notre participation à la mission du Christ » nous rappelait notre évêque. Aujourd'hui la liturgie évoque la paternité, qui comme l'autorité, réside en Dieu seul et est transmise aux hommes par participation, selon des modes différents en fonction de leur vocation particulière. Elle la met en rapport avec la sainteté puisque cette qualité de Dieu se transmet, de même, de multiples façons, toutes complémentaires.

La sainteté de Dieu est universelle et est liée aux sacrifices qu'on Lui offre : « *Maudit soit le tricheur qui possède dans son troupeau un mâle qu'il voue, et qui me sacrifie une bête tarée. Car je suis un Grand Roi, dit YHWH Sabaot, et mon Nom est redoutable chez les nations (=païens).* » Le prophète Malachie se fait l'écho de cette exigence à la fois redoutable et fondamentale : Dieu est saint, le seul Saint, le trois fois saint comme nous le chantons au début de la prière eucharistique. Lorsque Dieu demandait aux croyants le sacrifice d'une bête de leurs troupeaux, Il leur apprenait à Lui offrir leur travail et la meilleure part de leur vie, pour signifier que toute leur existence prenait en Lui sa source et devait trouver en Lui son achèvement. La base de la révélation biblique et donc de notre foi chrétienne, est l'affirmation première de la sainteté divine : Il est radicalement séparé de toute forme de mauveté, de péché : Lui offrir une bête de son troupeau (autrefois) ou le sacrifice de l'Eucharistie (aujourd'hui) revient à reconnaître qu'Il est Celui sans lequel même nos meilleures œuvres n'ont ni sens ni valeur. Y a-t-il des moments où nous vivons plus intensément cette sainteté divine ? A la messe ? Dans la prière ? Quels moyens prenons-nous pour mieux la ressentir ?

La sainteté de Dieu doit être reflétée par Ses prêtres : « *à vous ce commandement, prêtres ! Si vous n'écoutez pas, si vous ne prenez pas à cœur de donner gloire à mon Nom, dit YHWH Sabaot, j'enverrai sur vous la malédiction et je maudirai votre bénédiction.* » Ailleurs, de manière plus positive, Malachie rappelle que « *le prêtre est messenger de YHWH Sabaot* » ; autant dire que les dons du Seigneur sont surabondants pour ceux qu'Il envoie vers les autres, mais que ces dons sont une responsabilité énorme qui accuseront ceux qui en auront mal usé, par négligence ou par infidélité. Nous avons tous été meurtris par les accusations terribles qui ont émaillé l'année dernière et mis au jour le comportement affreux de certains prêtres ; en contre-jour, notre émotion révèle nos attentes profondes vis-à-vis de ceux que le Seigneur a consacré pour être, d'une manière toute particulière, Ses « *messagers, amis, envoyés* », pour reprendre des termes bibliques, en un mot Ses représentants marqués par une consécration toute particulière. Cette attente se révèle quand chaque groupe, chaque clocher, espère et demande, avec raison, la présence d'un prêtre pour une célébration, un rassemblement, une réunion, un temps de prière. La pauvreté des temps ne le permet plus comme avant : pour autant, ce serait une illusion d'imaginer une Eglise sans prêtre. Avons-nous encore le souci de l'appel et de la prière fervente pour les vocations sacerdotales ?

La sainteté de Dieu se déploie dans toute la création, particulièrement dans l'être humain, créé à Son image et à Sa ressemblance : « *N'avons-nous pas tous un Père unique ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ? Pourquoi donc sommes-nous perfides l'un envers l'autre, en profanant l'alliance de nos pères ?* ». Ne croyons pas un seul instant que notre foi chrétienne nous dispense des attitudes élémentaires d'écoute, de loyauté, de retenue, et moins encore en paroisse ! Le Seigneur nous appelle à une conversion radicale, qu'il faudra approfondir et renouveler de jour en jour : il y a encore des chrétiens qui se croient "arrivés" une fois pour toutes, n'ayant pas besoin de changer pour mieux refléter la sainteté de Dieu dans leur vie ! Il y a encore des chrétiens qui agissent comme si Dieu ne devait pas les juger un jour à la mesure de ce qu'Il leur a donné ! Il y aussi des chrétiens qui ne pensent pas que la sainteté leur soit accessible, et qui limitent leur horizon à une honnête moyenne pas trop exigeante, pas trop dérangeante... Ce n'est pas possible, tout simplement : l'alliance « nouvelle et éternelle » demande des croyants à l'esprit nouveau.

La sainteté : ce n'est pas l'affaire d'un jour. C'est l'enjeu de tous les jours : Dieu nous attend.